

FRASNE

# « Un habitant comme les autres »

Antoine est autiste. À l'occasion de la journée mondiale dédiée à cette maladie, ses parents ont témoigné de leur expérience de vie avec leur fils. Jeune adulte, Antoine a trouvé sa place dans la société grâce au foyer des Maisonnées de l'ADMR.

« Depuis qu'Antoine est à Frasne, il est devenu une personne à part entière. »

Ainsi parle Marie-Annick Meyer, maman d'Antoine, jeune autiste accueilli aux Maisonnées ADMR du Doubs. Le foyer d'accueil médicalisé (FAM) fait tout pour recevoir au mieux ses pensionnaires et contribuer ainsi à leur bien-être.

« Depuis que nous avons su qu'un établissement allait ouvrir à Frasne, nous avons suivi son évolution. Et ce dès la pose de la première pierre », se souvient Marie-Annick. Avec son mari Fa-



Marie-Annick et Fabrice Meyer, les parents d'Antoine, ont partagé leur expérience de l'autisme avec le public lors d'une soirée de sensibilisation à cette maladie.

brice, ils ont élevé Antoine, s'apercevant au fur et à mesure de sa croissance qu'il était « différent » des autres enfants. L'autisme est latent puis se développe avec la croissance. Ce fut le cas d'Antoine. Il existe en réalité de nombreuses formes d'autisme. Ce mardi 3 mars était la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme ; c'est dans ce cadre qu'une soirée a été organisée par la médiathèque intercommunale.

« Ils sont ici chez eux, c'est leur maison »

Le public venu nombreux a assisté à la projection d'un film de Julie Bertuccelli « Dernières nouvelles du cosmos », puis a écouté les parents d'Antoine témoigner de leur expérience de vie avec leur fils autiste.

Marie-Annick l'appelle « nébuleuse autistique ».

À l'ouverture du FAM (Foyer d'Accueil Médicalisé pour adultes autistes), Antoine intègre la structure et s'y sent « comme chez lui ». Ses parents habitent Saint-Claude et lui rendent visite régulièrement.

« Nous tentons d'accompagner nos pensionnaires dans les meilleures conditions possibles », déclare Mélanie Favez, la responsable de l'établissement ; ils participent au quotidien du village, se rendent à la boulangerie, fréquentent la médiathèque. « Ils sont ici chez eux, c'est leur maison », assure Mélanie Favez.

Marie-Annick Meyer apprécie le parti pris du foyer de miser sur une intégration dans l'environnement extérieur. « Antoine est au milieu de vrais gens », sourit-elle,

« il est maintenant un habitant de Frasne comme les autres ».

Fabrice, le papa, a quitté prématurément la soirée : « Antoine m'attend avec impatience, je vais chez lui pour lui rendre visite... ».

Ces parents ont écrit deux ouvrages pour évoquer l'autisme : « Le prince coquelicot » et « Si l'autisme m'était conté ». C'est leur quotidien. Et ils sont heureux que leur fils est trouvé « un chez lui, ici aux Maisonnées ».

L'autisme reste une maladie mal connue, estime Marie-Annick et « il existe très peu de structures adaptées comme celle de Frasne ». Elle se réjouit : « Aux Maisonnées, les pensionnaires retrouvent une dignité, ils redeviennent des personnes à part entière ».

« Il existe très peu de structures adaptées comme celle de Frasne. Aux Maisonnées, les pensionnaires retrouvent une dignité, ils redeviennent des personnes à part entière »  
Marie-Annick Meyer, maman d'Antoine